

SPECIAL TET

LA LEGENDE DE LA PASTEQUE

Une des multiples variantes de la célèbre légende vietnamienne

Au royaume du Van Lang vivait un bon roi, 18^e des rois Hùng Vương fondateurs du Viet Nam. Il était non seulement bon, mais avait la chance de disposer d'excellents serviteurs pour la gestion de l'Etat, dont un mandarin très doué, le jeune An Tiêm, dont il avait surveillé l'enfance puis l'éducation.



Ce dernier était compétent, honnête, mais avait des faiblesses : il manquait singulièrement de tact et souffrait de l'orgueil des favoris royaux. Blessant les gens de manière répétitive, tant les grands mandarins ses collègues que les petites gens servant les membres de l'entourage royal, il ne sentit pas se monter contre lui une cabale.

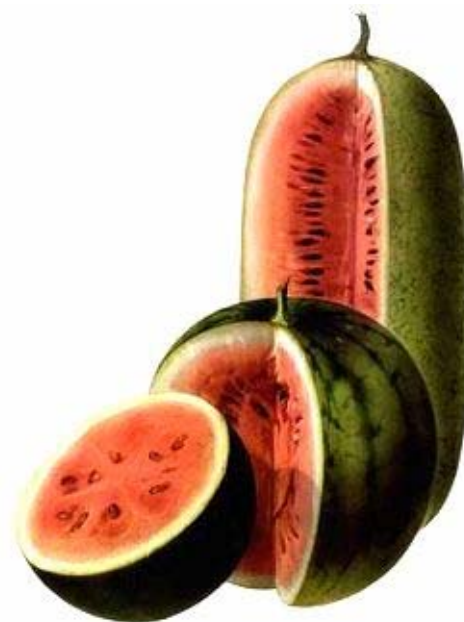
Et arriva le jour où les calomnies triomphèrent : sur ordre du roi, il fut chassé de la Cour, et condamné à être abandonné sur une île déserte. Merveilleuse de courage, sa femme ne souffla mot devant l'infortune, et, avec dans les bras leur fils nommé Hâu, suivit sereinement son mari. Un bateau prit la mer, emportant le condamné et sa famille. Les marins débarquant An Tiêm et sa petite famille sur une île déserte ne lui laissèrent qu'une outre d'eau douce et un couteau.

« Femme », dit An Tiêm une fois le bateau hors de vue, « nous allons faire le nécessaire pour nous installer puisque notre roi nous a abandonnés, ne perdons pas courage ». Ils trouvèrent une source, et An Tiêm se mit à monter une petite cabane faite de branches mortes et de feuilles, car l'île était boisée et giboyeuse. Il put nourrir sa famille avec une arbalète rudimentaire fabriquée avec des arbustes. Des lunes après le départ du bateau, ils commencèrent à s'habituer à leur vie frustrée, pendant que leur fils Hâu grandit tranquillement. Et les jours et les nuits puis les années s'écoulèrent, dans la solitude.

S'approchant un jour d'un oiseau qu'il venait de tuer avec sa fronde, An Tiêm découvrit dans son bec quelques graines plates et sombres. Il les montra à sa femme, qui répondit simplement : « Plantons ces graines, nous verrons ».

Un arrosage régulier permit l'apparition d'une sorte de très grosse courge ronde qui grossit en plusieurs exemplaires. La peau était vert sombre, la chair était sucrée et rafraîchissante, de couleur rouge, et le goût délicieux, avec une pulpe « explosant » sous la langue.

Au bout d'un temps de culture de ce fruit, et pris d'une sourde nostalgie du pays natal, An Tiêm grava un message sur la peau d'un de ces fruits et le lança à la mer. Un bateau de pêcheurs le trouva dans ses filets.



L'histoire de l'exil d'An Tiêm ayant couru le pays, les pêcheurs identifièrent An Tiêm d'après le court message, et le fruit fut porté de suite à la Cour.

Le Roi fut rempli de joie : après le départ d'An Tiêm, la gestion du pays avait en effet perdu de son efficacité, et de plus il regrettait son geste. Le monarque ordonna qu'on allât chercher et ramener An Tiêm et sa famille, lui pardonnant son ancien orgueil. De retour, An Tiêm exprima ses regrets pour son attitude ancienne, pardonna à ses détracteurs en demandant à ce qu'ils ne fussent pas punis, et se remit au travail, à la joie du Roi et pour la prospérité du royaume.



Pastèques dans leur cadre naturel

A la question du Roi, An Tiêm avait répondu qu'il avait baptisé ce fruit inconnu « courge Hâu », nom de son fils, *dua hâu* en vietnamien. C'était *la pastèque*, nommée « melon d'eau » dans d'autres pays plus tard, et consommée de plusieurs manières : nature ou confite au sucre de canne, parfois même en salade en Europe. De plus, ses petites graines plates et sombres préalablement colorées en rouge et grillées éclatent pour donner des minuscules amandes servant d'amuse-gueule au moment de l'apéritif dans les 3 pays de l'ancienne Indochine (Laos, Cambodge, Viet Nam) et en Thaïlande, et de « confiserie » aux jeunes comme aux anciens.

La culture s'en répandit largement, et c'est depuis ce temps qu'au royaume du Van Lang et dans les royaumes qui lui succédèrent, on peut voir des monceaux de ces lourds fruits ronds de couleur vert foncé remplir les étals des marchés, surtout durant sa bonne saison, la période du nouvel an lunaire, le Têt.

